

LA QUALIFICATION EN DAGARA : QUELLES STRATÉGIES DIDACTIQUES ?

Boukaré NACOULMA

Ecole Normale Supérieure, Burkina Faso¹

boukare.nacoulma@yahoo.fr

Résumé : L'étude a pour objet de déterminer les types de qualification en dagara et les stratégies didactiques pour leur enseignement dans les écoles bilingues dagara/français et des centres d'alphabétisation. La collecte des données et leur analyse ont permis de relever que la qualification en dagara se présente en adjectifs épithète et attribut. L'étude a également permis de noter l'absence d'un enseignement formel de l'adjectif qualificatif dans les structures éducatives dans l'aire géographique de la langue. Les résultats de l'étude ont suscité des propositions didactiques dont la prise en compte de l'adjectif qualificatif dans la conception des manuels, la répartition des contenus d'enseignement sur l'adjectif qualificatif selon les niveaux des apprenants et dans le temps, la conception de lexique de la qualification en dagara et l'évaluation des contenus du qualificatif dans l'enseignement du dagara dans les écoles bilingues dagara/français et centre d'alphabétisation en dagara.

Mots clés : dagara, adjectif qualificatif, didactiques

QUALIFICATION IN DAGARA : WHAT DIDACTIC STRATEGIES ?

Abstract : The study aims to determine the types of adjective qualification in dagara and the didactic strategies to teach them in bilingual dagara / French schools and literacy centres. The collection and analysis of data permitted to note that qualification in dagara is presented in attributive and predicative adjectives. The study also noted the absence of formal teaching of the qualifying adjective in educational **structures** in the geographical area of the language. The results of the study gave rise to didactic proposals which include taking into account the qualifying adjective in the design of textbooks, the distribution of teaching content on the qualifying adjective according to learners' levels and over time, the design of dagara language adjective qualification lexicon, and the evaluation of the content of the qualification in the teaching of dagara in bilingual dagara / French schools and literacy centres in dagara

Key words: dagara, qualifying adjective, didactics

Introduction

La politique linguistique du Burkina Faso révisée en 2020 fait de la promotion des langues nationales une place importante dans sa mise en œuvre. Cette ambition des autorités est suscitée par une réalité moins reluisante qu'est la menace des langues

¹ LABIDID

locales. Le dagara, une langue gur parlée au sud-ouest du Burkina ne fait exception à cette menace de la langue étrangère qu'est le français. Pourtant des efforts de sauvegarde de cette langue sont effectifs à travers la prise en compte de celle-ci dans les écoles bilingues dagara/ français et l'alphabétisation en dagara de son aire géographique. Le dagara constitue un médium d'enseignement dans les disciplines linguistiques et celles dites non linguistiques. L'enseignement de l'adjectif qualificatif dans cette langue locale constitue un problème pour les principaux acteurs de l'éducation que sont les enseignants et les animateurs des centres d'alphabétisation liés à plusieurs facteurs. La présente étude s'inscrit dans une perspective d'analyse critique des stratégies d'enseignement de la qualification du dagara et des propositions didactiques.

- **Questions de recherche :**

Quelles sont les types de qualifications en dagara ?

Quelles stratégies pour l'enseignement de l'adjectif qualificatif en dagara ?

- **Objectifs de l'étude :**

Déterminer les types de qualifications en dagara

Proposer des stratégies didactiques de l'enseignement de l'adjectif qualificatif du dagara dans les structures scolaires.

1- Présentation du Dagara

Le Dagara est une langue qui appartient à la grande famille des langues voltaïques ou langues gur selon la classification de GREENBERG (1963). C'est une langue qui se situe à cheval sur le Burkina et le Ghana. C'est dire donc qu'elle est parlée au Sud-ouest du Burkina dans les provinces de la Bougriba, du Poni, de la Sissili et dans les régions nord du Ghana.

Selon MALGOUBRI (2011), cette langue qui comporte deux dialectes essentiellement a fait l'objet de plusieurs descriptions consacrées soit au lohr ou au wule. Pour le moment, aucun travail de recherche dialectologique n'a essayé de montrer les différences fondamentales entre ces deux dialectes et la place du birifor par rapport à ces deux dialectes. On considère souvent le birifor comme un dialecte du dagara sans qu'une recherche n'apporte la preuve d'une telle affirmation.

L'alphabet du dagara compte dix-huit (18) consonnes et sept (7) voyelles.

Les consonnes sont : p, b, t, d, k, g, m, n, ŋ, f, v, s, z, h, l, r, y, w.

Les voyelles sont : i, e, ε, a, ɔ, o, u.

2- Cadre théorique

L'étude s'inscrit dans la sociodidactique selon la conception de BLANCHET (2008). Il soutient que l'enseignement des langues ne peut se limiter à développer des compétences à communiquer. Elle touche aussi à des constructions identitaires. Il insiste au passage sur sa conviction qu'à chaque situation ou dynamique sociolinguistique particulière, une didactique adaptée est nécessaire : on n'enseigne pas en France les langues « régionales » ou « minorées » comme on enseigne les langues « étrangères », on n'enseigne pas les langues dites « de l'immigration » en

Suisse, en Belgique ou au Luxembourg comme on y enseigne l'allemand ou le français. On parle de « microthéories », Phillip BLANCHET croit qu'il faut parler aussi de microtranspositions. C'est cela même, la contextualisation didactique et l'on a besoin de didactiques fortement contextualisées (au sens sociolinguistique du contexte qui dépasse largement la situation d'une classe ou d'un établissement scolaire et intègre, autant que faire se peut, des paramètres politiques, économiques, culturels...).

Un autre problème d'intervention s'est posé, celui des transpositions des pratiques plurilingues. Est-ce qu'on doit transposer comme objectif et moyen d'apprentissage les pratiques plurilingues des sociétés plurilingues (soit une version forte du concept de plurilinguisme) ? Si oui, alors on n'est pas dans la juxtaposition de monolingues et les locuteurs L1 et « natifs » ne sont plus des modèles par rapport auxquels on évaluerait une « qualité » de la langue, ce qui implique d'établir des critères spécifiques d'évaluation des compétences plurilingues, qui fonctionnent en abolissant les frontières entre les langues et en produisant des métissages linguistiques (et interculturels). Une telle conception de l'enseignement des langues cadre bien avec la dynamique d'enseignement du dagara dont les stratégies didactiques ne prennent pas en compte les particularités linguistiques de cette langue. La démarche sociodidactique de P. BLANCHET se fonde sur des critères de transposition dans les considérations spécifiques à chaque langue.

3- Méthodologie de recherche

Pour réaliser l'étude nous avons procédé à une recherche documentaire et à une enquête de terrain. La recherche documentaire a porté sur les thèses, des mémoires et autres écrits sur le dagara.

L'enquête de terrain a concerné cinq (5) centres d'alphabétisation de Dano, Ouessa, Djikologo, Dissin et Zamo. Elle a également concerné cinq (5) écoles bilingues dagara/français dont celles de Benvar, Dano bilingue, Dissin''A'', Amélé bilingue et Donkar. Elle s'est déroulée courant avril, mai 2021.

Ensuite nous avons procédé à l'analyse documentaire, l'administration de questionnaires à dix (10) enseignants des écoles bilingues et à cinq (5) animateurs des centres d'alphabétisation. Nous avons également procédé à des entretiens auprès des directeurs de cinq (5) écoles bilingues dagara/français, de cinq (5) encadreurs pédagogiques des CEB de Dano, Zamo, Dissin et Ouessa, à deux (2) enseignants chercheurs.

4- Corpus de phrases contenant des adjectifs qualificatifs en Dagara

Grand habit :

/ kpa /- / kpee /

Travail difficile :

/ tö /- / kpew /

Eau froide :

/kᵛᵛ / baorᵛ /

Bouille chaude :

/bu /- /tvᵛ/

Personne malade :

/nu/-/bad/

Des personnes malades :

/nu/-/ badbe/

La personne est avare :

/mimir/ /y/ sob

les personnes sont avares :

/mimir/ ye / dem /

Une personne gourmande :

di-gbogbee

L'analyse de corpus montre que l'adjectif qualificatif du dagara assume la fonction épithète dans certains cas du fait qu'il est relié directement au nom qu'il qualifie. Il présente une situation d'attribut dans d'autres cas du fait qu'il est relié au nom qu'il qualifie par un verbe. Toutefois nous notons que la qualification en dagara est souvent antéposée ou post posée au nom qu'il qualifie. Cependant, l'on retient que l'introduction du dagara dans le système bilingue n'a pas tenu compte des obstacles sociolinguistiques à l'introduction des langues nationales dans l'éducation déclinés par NAPON (2007).

5- Mécanisme d'accord entre l'adjectif qualificatif en Dagara et le nom qu'il détermine

Tout comme dans la majorité des langues gur, l'adjectif qualificatif en dagara se place toujours après le nom qu'il qualifie. L'ordre séquentiel des éléments dans le syntagme qualificatif est Déterminé-Déterminant (DE-DA) comme l'indiquent les exemples ci-après :

(01)

a. di páalá « une nouvelle maison »

//maison/neuf//

b. jíp vòlà « belle tenue »

//tenue/joli//

Ces données font observer également que l'adjectif qualificatif en dagara s'accorde en nombre mais pas en genre avec le nom qu'il détermine. A cet effet, l'adjectif s'énonce avec un classificateur propre qui l'actualise comme une notion à part entière à l'instar de certaines langues gur comme le bwamou, le toussian, (A. Delplanque, 1996). L'adjectif a sa marque de nombre, le nom déterminé également. Pour rendre compte du non accord en genre entre l'adjectif et le nom qu'il détermine, observons les données suivantes :

(02) a. sè-l dùòr-ø « feuille jaune »

//feuille-SG/jaune-SG//

b. sè-b dò-r « feuilles jaunes »

//feuille-PL/jaune-PL//

(03) a. di-ø páál-á « nouvelle maison »

//maison-SG/neuf-SG//

b. di-r páál-é « nouvelles maisons »

//maison-PL/neuf-PL//

Dans ces exemples, les marques de nombre sont transcrites en gras. Ces données font observer que le nom n'impose pas son indice de classe à celui de l'adjectif. Il n'existe pas d'harmonie entre les marques de nombre de l'adjectif et du nom qu'il détermine. De ce fait, l'analyse révèle que l'accord entre l'adjectif qualificatif en dagara et le nom déterminé est partiel et non total. Ce mécanisme d'accord se manifeste en nombre en non en genre.

6- Resultats de l'étude

Il ressort de l'analyse que l'adjectif qualificatif en dagara est attesté en épithète et en attribut. La méconnaissance du fonctionnement de la langue fait que son enseignement se fait selon le modèle d'enseignement de l'adjectif qualificatif du français sans tenir compte de l'analyse des interactions langagières développées par J. Gumperz (1989). Il convient de noter que la notion de d'adjectif qualificatif est enseignée dans 10% seulement des cours observés dans les écoles bilingues et centres d'alphabétisation. Le manque ou l'absence des documents didactiques en dagara dans certaines structures éducatives concernées par l'étude révèle un obstacle majeur dans le déroulement des activités d'apprentissage. En outre l'enquête a révélé que le personnel enseignant manque de formation pour assurer l'enseignement bilingue dagara : français et pire l'alphabétisation en langue nationale dagara. Ce faisant, seulement 2% des enseignants enquêtés ont été formés selon le protocole de formation prévu par le ministère de l'éducation nationale (2010). La collecte des données a également mis en évidence le manque de formation des encadreurs pédagogique en transcription et didactique encore moins la notion d'adjectif qualificatif en dagara. Cet état de fait contraint les encadreurs pédagogiques à des visites administratives et non pédagogiques dans les écoles bilingues de l'aire géographique du dagara. Par ailleurs, l'enquête révèle un manque criard de documents sur le fonctionnement du dagara et surtout la méconnaissance totale des enseignants des écoles bilingues et des animateurs des centres d'alphabétisation sur la particularité de la qualification du dagara. Cette ignorance des principes de fonctionnement du dagara fait que l'adjectif qualificatif est enseigné en traduisant les règles du français en dagara. Enfin, notons que l'absence de syllabaire sur la qualification en dagara constitue également une difficulté pour son enseignement.

7- Propositions didactiques

Les résultats de l'étude ont suscité des propositions didactiques, il s'agit d'enseigner l'adjectif qualificatif en dagara selon un programme spécifique respectant la particularité de la langue. Le transfert des connaissances de la langue première (L1) vers la langue seconde (L2) doit tenir compte des aspects particuliers de chaque langue surtout la structure des adjectifs qualificatifs de L1 et de L2.. Pour réussir l'enseignement apprentissage du dagara, nous suggérons de former les enseignants dès la formation initiale en didactique, en terminologie, et en structure du dagara. Il est également recommandé de former les encadreurs pédagogiques à l'école Normale Supérieure et à travers la formation continue sur l'enseignement bilingue dagara français en général et particulièrement sur l'adjectif qualificatif du dagara. Le manque de documentation pourrait être comblé par l'élaboration de documents didactique, de lexique et de terminologie du dagara en particulier sur l'adjectif qualificatif.

Conclusion

Au terme de l'étude dont les objectifs étaient de déterminer les types de qualifications et d'y proposer des stratégies didactiques, nous l'avons inscrite dans une perspective sociodidactique. Nous retiendrons que la qualification en dagara est attestée selon la fonction attribut et épithète. Il est noté également que l'enseignement de l'adjectif qualificatif en dagara se fait selon les principes d'enseignement de la qualification en français sans tenir compte de la particularité du dagara. Des stratégies didactiques tels l'enseignement de l'adjectif qualificatif selon la structure de la langue et un processus de transfert des acquis de la L1 vers la L2 de manière régressive. Il est recommandé d'assurer une formation initiale et continue conséquente aux enseignants et encadreurs et la disponibilisation des manuels didactiques en dagara dans les écoles bilingues et centres d'alphabétisation.

Références bibliographiques

- DELPLANQUE Alain, 1996, Accord et non-accord du qualificatif dans les langues gur. [En ligne], sur https://www.persee.fr/doc/flang_1244-5460_1996_num_4_8_1113: 63-76. (Consulté le 08 mars 2021)
- BLANCHET Philippe, 2008, Un modèle et une typologie ethno-sociolinguistiques de la compétence de communication, Université Rennes 2, Cours de Master de Philippe Blanchet, p.196
- GUMPERZ, John., 1989, Engager la conversation, introduction à la sociolinguistique interactionnelle, Paris, Les éditions de minuit, p. 263
- GREENBERG, Joseph 1963 « the languages of Africa, International Journal of America linguistics », part 2, pp.135-136.
- MALGOUBRI, Pierre, 2011, Recherche dialectologique et dialectométrique du nuni : une langue gurunsi du Burkina Faso, Doctoral dissertation RijksuniversiteitLeiden, P.312
- NAPON, Abou. 2007, « Les obstacles sociolinguistiques à l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire au Burkina Faso », La question éducative au Burkina Faso, imprimerie de l'avenir du Burkina, Ouagadougou, pp. 246-253
- NACOUлма, Boukaré. 2019, « Intercompréhension du dagara et du mooré au Burkina Faso: : facteur d'intégration intercommunautaire et d'amélioration des rendements scolaires des apprenants des écoles primaires bilingues », Rescillac n° 10 vol 2, Université d'Abomey-Calavi, Benin, Cotonou, pp 97